

IMAGES DU VAL D'ANNIVIERS



A Vissole.



A Saint-Luc.



Saint-Luc est à une altitude de 1643 m., quatre cents mètres directement en dessus de Visle le chef-lieu de la vallée. A droite: Fillette de Saint-Luc. (Le costume ne se porte que le dimanche.)

Le coup d'œil sur la vallée du Rhône dont on jouit en escaladant avec l'auto postale la route menant au val d'Anniviers est inoubliable. Après chaque virage, le panorama est plus étendu. Nous suivons le cours d'eau qui, peu avant Chippis, étend ses veines bleues à travers les bancs de graver blancs; au-dessous de nous, nous apercevons les gigantesques exploitations industrielles; de l'autre côté de la vallée, s'étalent les vignes cultivées avec soin. Bientôt, nous nous avançons dans les profondes lacets des gorges latérales et, en sortant de leurs tunnels, nous sommes transportés dans un autre monde, le monde paisible du val d'Anniviers. Ici, les cèpes des sapins croissent plus facilement que la vigne. Nous avons laissé loin derrière nous la vallée du Rhône avec sa vie industrielle, le Simplon-Express et la fabrique d'aluminium.

Nous arrivons à Vissole qui, de parson église et son château était devenue, dans les temps anciens, le centre de la vallée. Aujourd'hui, il ne reste que la tour appelée « château ». Son intérieur fut complètement détruit

par un incendie en 1879, et, comme il n'a plus été aménagé, il n'est plus que le signe caractéristique du village. L'église date de 1808, le précédent sanctuaire ayant également été la proie des flammes. En dessus du cimetière qui ressemble à un jardin alpestre, se dresse une chapelle beaucoup plus ancienne avec des autels de style baroque. De Vissole, où un petit hôtel offre un gîte aux voyageurs, les cars postaux partent dans trois directions: nous pouvons nous rendre à St-Luc et de là à pied à Chandolin, le village européen le plus élevé qui soit habité en permanence (1950 m.); une autre route mène à Ayer et Zinal ou, finalement à Grimentz, d'où l'on peut atteindre à pied Palinsec, le village valaisan le plus pauvre, qui doit se cramponner pour ne pas glisser au fond de la gorge sauvage.

En 1052, l'évêque Aymon de Savoie fit don de Vissole à l'église de Sion. A la suite d'un échange, elle redevint l' possession de l'évêché qui remit la vallée comme tîef à une famille qui prit son nom plus tard (Sires d'Anniviers).

Cette même maison abrite la boucherie et la Banque Cantonale.



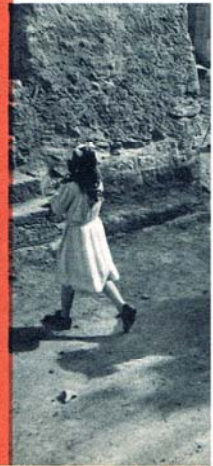
Grand-mère et petit-fils en promenade. L'enfant a été élevé en ville.



Mazots à Saint-Luc, placés sur la pente comme des jouets.



Blanc et noir. (Au jour de la première communion.)



VIER



Saint-Luc est à une altitude de 1643 m., quatre cents mètres directement au dessus de Vissoie, le chef-lieu de la vallée. A droite: Fillette de Saint-Luc. (Le costume ne se porte que le dimanche).



Un petit Valaisan de Saint-Luc à l'air volontaire!



Ces maisons de Vissoie sont noircies par le soleil et les intempéries.



à Saint-Luc.
sur la pente comme des jouets.

Bianc et noir.
(Au jour de la première communion.)

Vissoie, le chef-lieu du val d'Anniviers. Entre la tour du château et de l'église, l'Hôtel des Alpes offre volontiers aux passants un modeste logis.



Journal L'Abeille du 23 septembre 1952. La couverture de ce numéro est consacrée à la mode.